

doivent se préoccuper davantage. Le jeune homme doit entrer dans la vie avec la ferme détermination d'y être à sa place. Mais il n'est rien qui fasse bien voir quelle est sa place comme de vouloir prendre celle, où l'on fera le plus de bien. Faire du bien voilà quel doit être l'idéal du jeune homme chrétien. Il doit avoir un ardent désir de servir les autres. Il n'est pas d'ailleurs de plus sûr moyen de se faire du bien à soi-même que d'en faire aux autres.

Il nous faut donc des apôtres pour faire la guerre au scandale. Le scandale règne sur le monde ; il est le maître de la pensée, le maître de la presse, le maître des lèvres humaines. Le mal est puissamment organisé. Il a à son service l'argent et toutes les inventions du progrès moderne, qui servent bien plus au vice qu'à la vertu. Il a de plus cette ténacité qui est propre aux organisations mauvaises, et il ne désarmer jamais. La vie moderne est essentiellement corruptrice. On ne sait plus s'amuser ; dans tous les amusements on trouve la morsure du péché. Et le grand scandale du jour, c'est le cinéma.

Il nous faut des apôtres pour enrayer le travail du mal, pour mettre fin au scandale des idées et au scandale des mœurs. Il nous faut des chrétiens au cœur généreux qui veuillent servir les autres. Il nous faut des apôtres !

A la fin de la soirée, le directeur du Petit Séminaire, M. l'abbé Arthur Robert, sut trouver quelques mots très heureux pour remercier Sa Grandeur Mgr Roy et exhorter les écoliers à se préparer avec générosité aux luttes difficiles de l'apostolat catholique. Contre le bolchévisme intellectuel, moral et social, dit-il, dont la vague toujours grossissante déferle sur le monde, contre le naturalisme grossier et le matérialisme dissolvant qui dominant les esprits et gâtent les cœurs, il importe plus que jamais de dresser bien hautes et bien fortes les barrières du bien, il importe surtout d'unir étroitement les forces catholiques. A cette œuvre éminemment sociale dont l'importance n'échappe à personne, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française travaille avec succès. Elle est déjà une puissance. Et le Cercle des élèves pensionnaires du Petit Séminaire, le Cercle Laval, fait sa bonne part, dans son humble sphère d'action, de cette œuvre de régénération sociale, en préparant pour l'Église et pour la Patrie des apôtres et des chevaliers qui livreront plus tard les bons combats.

Disons donc en terminant que cette soirée sociale des élèves du Petit Séminaire fut un succès. Elle aura sûrement de bons effets et ceux qui ont eu le bonheur d'y assister en garderont longtemps le souvenir.